

Les Verts *et l'espéranto*

Pour une communication transnationale directe

Depuis plusieurs siècles, l'idée d'une langue universelle a été défendue à plusieurs reprises. Des noms prestigieux tels que Comenius, Descartes, Leibniz, Voltaire... ont exprimé dans leurs écrits la nécessité de créer une langue de communication directe.

Plusieurs langues nationales, à certaines époques de l'histoire, ont pu paraître comme une réponse satisfaisante à cette idée. Cependant, ces périodes coïncident avec des phases passagères de rayonnement culturel, de prospérité économique ou d'hégémonie politique. La suprématie d'une langue a toujours été mal ressentie par les peuples dominés, assujettis ou colonisés.

Or, une langue de communication qui répond aux besoins présents et futurs existe, évolue comme toutes les autres langues : c'est l'espéranto, la seule langue construite qui se soit affirmée parmi les nombreux projets proposés. Zamenhof, l'initiateur, a donné à l'humanité un "outil

extraordinaire" qui ne cesse d'émerveiller ses utilisateurs !

Depuis plus de cent ans, l'espéranto permet à d'innombrables personnes de se comprendre directement lors des congrès et des rencontres de toutes sortes. Il est source d'échanges multiples. De plus, des études précises ont montré que sa pratique facilite considérablement l'apprentissage des autres langues.

Sa neutralité permet de ménager toutes les susceptibilités et assure le respect des langues régionales et nationales. Sa grande accessibilité évite que sa pratique ne soit réservée qu'à une élite, comme c'est toujours le cas pour les langues actuellement proposées.

Les Verts, en 1989 à Marseille, ont redonné de l'enthousiasme aux espérantophones. Cette idée de langue pont, d'outil de communication, à la portée du plus grand nombre, s'inscrit logiquement dans le programme d'un mouvement humaniste pour une vraie liberté, une vraie égalité et une vraie fraternité.

Nécessité d'une communication directe

Le mouvement des Verts devient universel. Les problèmes qui nous concernent sont planétaires : dégradation du milieu de vie ; disparition quotidienne d'espèces animales et végétales ; déforestation et désertification accélérées ; sous-nutrition d'une partie de plus en plus importante de l'humanité ; surarmement conduisant fatalement aux conflits armés, etc.

L'ensemble des habitants de la Terre est concerné par ces graves problèmes auxquels, pour la majorité d'entre eux, des solutions devront être apportées au niveau mondial.

Les initiatives qui engagent notre avenir doivent se prendre très vite.

Devant l'urgence de la situation, agir tous ensemble, et si possible en même temps, serait plus efficace.

Lors des rencontres internatio-

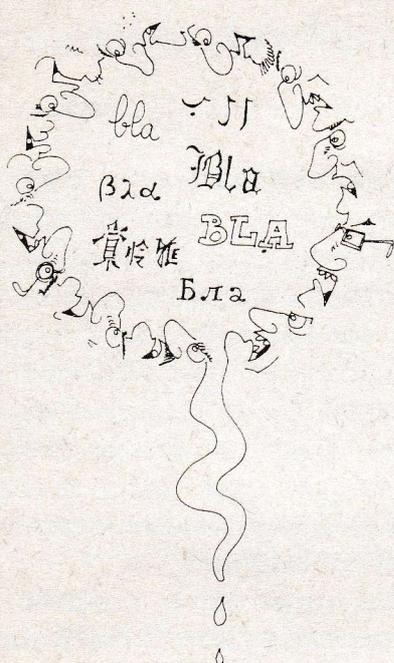
nales, la lourdeur du système et la difficulté des interprétations freinent les prises de décisions.

Casques de traductions retirés, la barrière linguistique interdit toute convivialité ; seule une élite peut continuer à se comprendre...

L'adoption d'un outil de communication international, neutre, logique, accessible au plus grand nombre s'avère indispensable.

Une solution existe-t-elle ?

Pour l'efficacité des ateliers de travail internationaux, la question des langues se pose : anglais ? multilinguisme ? traduction simultanée ? espéranto ?



ESPERANTO

Echec des langues nationales en matière de communication

Après plus d'un millier d'heures d'étude de la première langue étrangère, au collège ou au lycée, les résultats sont souvent décevants.

« Nos élèves sont, à 99 %, incapables de faire une phrase de leur cru, incapables de lire un article de journal, incapables de s'entretenir avec un camarade de leur âge dans sa langue. »

Rapport Bertaux, le Monde de l'Education, oct. 82

Quelle meilleure preuve de l'échec des langues nationales que la présence de traducteurs et interprètes dans toutes les réunions internationales ?

A Zurich, début juin 1991, lors du Congrès des Verts européens, un intervenant espagnol n'a pu se faire comprendre... faute de traducteur.

Selon des professionnels chargés de former les interprètes, les traducteurs et les enseignants

de langue, le vrai bilinguisme est extrêmement rare et rarement durable. Ceux qui prétendent le contraire flattent mais abusent l'opinion publique.

Une langue libre de tout lien avec quelque nation que ce soit, claire, précise et logique, existe-t-elle ?

Oui, l'espéranto...

Qu'est-ce que l'espéranto ?

Zamenhof est l'initiateur de l'espéranto ; il fit paraître le premier manuel en 1887.

L'espéranto est régulier, stable, clair, riche.

Sa grammaire est cohérente et son alphabet comporte 28 lettres.

75 % des racines sont latines et les terminaisons sont régulières.

La conjugaison est rationnelle : la terminaison verbale ne varie qu'avec le temps ; aucun verbe irrégulier !...

L'accent tonique est toujours marqué sur l'avant-dernière syllabe. La régularité et l'orthographe phonétique permettent un gain de temps considérable dans l'apprentissage de cette langue.

O pour les substantifs	parolo	parole
I pour les verbes à l'infinitif	paroll	parler
A pour les adjectifs	parola	oral, verbal
E pour les adverbes	parole	oralement

Le complément d'objet direct se marque par la lettre finale "N". Une cinquantaine de préfixes et suffixes permettent de former, à partir des racines, une multitude de mots.

Quelques exemples d'utilisation des affixes :

Affixes	ARBO = arbre	
AR (collection, groupe)	arbaro	forêt
AR + ET (diminutif)	arbareto	petit bois
AR + IG (rendre)	arbarigi	boiser
SEN (sans) + ... + AR + IG	senarbarigi	déboiser
AR + IST (profession)	arbaristo	forestier
ID (descendant de)	arbido	plant
PRA (caractère primitif) + ... + AR	praarbaro	forêt vierge

Pourquoi l'espéranto ?

Lors de l'assemblée générale de Marseille en 1989, les Verts ont voté une motion proposant l'utilisation de l'espéranto dans les rencontres internationales.

Une commission nationale a ensuite été créée.

Aujourd'hui et plus que jamais, l'espéranto est utilisé avec succès, tant dans le domaine de la littérature (romans, essais, poésie, théâtre) que dans celui des sciences et des techniques.

En 1987, 6000 personnes venant de 63 pays participèrent au congrès universel de Varsovie pour le centenaire de l'espéranto, sans interprètes ni traducteurs...

La même année, 1300 scientifiques prirent part à un important colloque en Chine, avec l'espéranto comme langue de travail...

Cette langue est pratiquée dans quasiment tous les pays. Plus de 150 universités, réparties dans 28 pays, dispensent officiellement des cours d'espéranto.

30 000 œuvres originales ou traduites donnent accès à la culture des autres pays.

Certains organismes ont compris les avantages de l'espéranto comme langue de travail :

- l'académie internationale des sciences (AIS) de San Marino ;
- l'école Freinet dans ses congrès internationaux.

Ce qui fait l'originalité et l'efficacité de cette langue, c'est avant tout sa facilité d'apprentissage et d'utilisation.

D'autre part, des expériences à l'université de l'Illinois (USA), des études à l'institut de Paderborn (Allemagne), de récentes recherches à Zagreb (Croatie) démontrent sa valeur **propédeutique** pour l'apprentissage d'autres langues.

L'espéranto est conforme à l'esprit des articles 2, 19 et 27 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il est reconnu par l'Unesco depuis ses résolutions de 1954 et 1985 pour les résultats obtenus au niveau des échanges intellectuels internationaux et de la compréhension entre les peuples.

La traductrice électronique de poche que les Japonais ont mise au point, récemment, utilise l'espéranto. Peut-on reprocher à ces industriels de "faire" dans l'utopie ?

La Nasa, elle-même, a expédié dans l'espace, à bord de la sonde "Voyageur 2" en 1977, le message suivant, diffusé en plusieurs langues dont l'espéranto, à l'intention d'éventuelles autres civilisations :

« *Amikoj, mi parolas al vi el la planedo Tero. Mi reprezentas la landon Aŭstralion, la insulan kontinenton en la suda hemisfero de nia planedo. Ni strebas (1) vivi en Paco kun la popoloj de la tuta mondo, de la tuta kosmo, kaj labori kun ili por la komuna bono de ciu viva estajo (2). Mi salutas ciun, kiu komprenas. Adiaŭ !* »

(1) Ni strebas : nous nous efforçons de...

(2) Viva estajo : être vivant.

Les Verts préconisent l'usage de l'espéranto dans les échanges internationaux.



Les Verts et l'espéranto

Langues régionales, nationales et espéranto

Pour nous, Verts, très sensibles au problème des minorités, cette langue neutre met sur un pied d'égalité toutes les autres langues, évitant ainsi l'hégémonie de celles que veulent imposer les pays économiquement ou militairement forts. Tout citoyen a le droit de s'exprimer dans sa langue.

Les régionalistes, à juste titre, sont très attachés à leurs cultures et à leurs langues.

L'espéranto n'entre pas en concurrence avec celles-ci, mais se pratique à un échelon différent.

Si on considère trois niveaux de communication :

- les régions conservent leurs langues ;
- les pays protègent les leurs ;
- à l'échelon mondial, l'espéranto permet de communiquer tout en respectant l'identité culturelle de tous les peuples.

Propositions des Verts en faveur de l'espéranto

Les Verts recommandent l'utilisation de l'espéranto dans les rencontres internationales.

D'autres mouvements Verts se sont engagés sur cette voie (Ukraine, Irlande, etc.)

L'adoption de l'espéranto comme langue-pont facilitera la communication à tous les niveaux, tant à celui des instances internationales qu'à celui des citoyens.

L'acquisition des langues étrangères sera plus performante grâce à l'apprentissage initial de l'espéranto, toutes les expériences réalisées l'ont prouvé.

Aussi, pour préparer l'avenir, les Verts proposent l'enseignement de la langue internationale, l'espéranto,

de manière progressive, à égalité avec les autres langues, à quelque niveau que ce soit.

Les échanges humains s'accroissent, afin de simplifier la vie quotidienne, tous les documents officiels ainsi que les instructions concernant la sécurité seront rédigés dans la langue nationale et en espéranto, par souci d'équité et d'efficacité.

La communication ainsi facilitée permettra une meilleure compréhension des individus entre-eux.

La peur de l'autre et le racisme qui en découle feront place à la confiance nécessaire à la vie en société.

L'espéranto, facilitant le dialogue, est porteur d'une idée de fraternité et de paix entre les peuples.

C'était le message de son initiateur, c'est aujourd'hui celui des Verts.

Au Parlement Européen

Écologie, Espéranto, même avenir ?

*Parce que l'espéranto contribue à promouvoir la paix en améliorant la compréhension internationale entre les peuples ;
Parce que l'espéranto a le souci de respecter le droit de chaque personne d'utiliser sa langue maternelle (nationale ou régionale) dans un esprit de pluralisme culturel tout en s'opposant à l'usage abusif voire impérialiste des langues dominantes ;*

Parce que, en employant la langue neutre espéranto, nous, les Verts, fédéralistes européens et mondialistes, pourrions éliminer toute discrimination d'ordre linguistique dans nos propres activités de coopération internationale ;

Parce que l'espéranto permet donc de conjuguer union, diversité et solidarité ;

Son avenir est intimement lié à celui de l'écologie !

Bruno Boissière, Député Vert au Parlement Européen - Solange Fernex, co-députée Verte au Parlement Européen

Pour en savoir plus : "L'espéranto" de Pierre Janton, "Que Sais-je ?", PUF, N° 1511.

Document produit par Les Verts. Février 1994.

Pour tout renseignement : **ECODIF**, 107 avenue Parmentier, 75011 Paris. ☎ (1) 43 55 10 01

Edité par le Groupe Vert au Parlement Européen - **Diffusé** par ECODIF

Supplément à Vert-Contact n° 324 - du 5 au 11 février 1994 - ISSN 0298-8089 - CPPAP n° 68.242

Directrice de publication : Maguitte Dingirard - Imprimerie "Innov'Imprim", 10 passage St-Michel, Paris 17. Abt : 140 F (52 n°)